

si dominantes de bleu et de rose. Il mêle toutes les techniques pour assurer ses rituels dans des récits où les hominiens coexistent avec tous les règnes destinés à la omniprésence. La lecture de ses œuvres est difficile et stratifiée, à l'unisson d'une intuition qui fonctionne par collage. Ainsi, ses Bébés font référence à la Vierge et l'Enfant entourés des vifs innocents de Rubens. Ses bœufs gravés directement, sans dessin préalable, témoignent l'accord entre la sûreté de la main et la trucidation théatologique d'un monde en métamorphose.

L. H.

Galérie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine, Paris 7^e, tél. : 01 42 72 60 42, www.jeannebucherjager.com - Jusqu'au 18 juin. Signature le 4 juin, 11 h, du recueil d'œuvres de l'artiste *Peindre debout* Atelier contemporain (François-Mario Beyssé), préface Anne Drozche, avec la participation de Daniel Cordier et Jean-François Jager.

MURA

Peintures

Le peintre japonais Chûta Kimura (1925-1994), dans les années 1970-1990 qui nous révélaient à la galerie. Peinture d'une joie de vivre communicative, elle s'impose auprès de la critique qui ouvre l'artiste en plein triomphe de l'abstraction. Formé à l'Académie d'art Nika à Tokyo, Kimura rêve de l'Occident. Hanté par la peinture occidentale, celle des fauves et surtout de Bonnard découvert à Kurashiki puis à Tokyo en 1940, il s'installe à Paris avec son épouse en 1953. Il ne retournera jamais au Japon. Il dessine et peint des paysages, ceux du jardin du Luxembourg, des bords de Seine avec une grande liberté d'écriture de couleurs. Il s'éloigne progressivement de la représentation, substituant à la perspective traditionnelle un espace éclaté. Savants et sponges, ils expriment une poésie sensorielle, un monde né d'un apparent désordre graphique pour de subtiles respirations. Sur le blanc des murs dialoguent des aplats de couleurs et un rythme qui réécrit l'apparence des choses. En 1967, Kimura passe plusieurs mois de résidence dans son domaine du Clos Saint-Pierre à Roquefort-sur-Stagne au-dessus de Cannes. Il y trouve alors un accord fusionnel entre une culture panthéiste et son tempérament tout en liberté. Il transcrit dans des accords précieux rythmes et les lumières selon les saisons, inscrit les branches et l'agitation des feuilles tracées avec une spontanéité déconcertante. Nos yeux se perdent dans un apparent chaos ordonné par la rigueur d'une pensée mise au regard.

L. H.

Galérie Nicole Deman, 12, rue Jacques Gallo, Paris 7^e ; Galérie Alain Le Galland, 11, rue Racine, Paris 7^e ; Galérie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, Paris 7^e, tél. : 01 43 54 62 93, www.galerieminotaure.net - Jusqu'au 25 juin.



9 PARCOURS
DE LA CÉRAMIQUE ET DES ARTS DU FEU, PARIS

6 - 14
septembre
2016

CARRÉ RIVE GAUCHE
ET ÎLE SAINT-LOUIS

11h-20h. Vernissage le 6 jusqu'à 21h.
Nocturne le 13 jusqu'à 21h.
Fermeture le 14 à 18h.

CYCLE DE CONFÉRENCES

tél. : 01 (0)1 45 48 46 53 - www.parcoursdelaceramique.com

L'OBJET D'ART **ARTS** Du Musée de Paris

DANIEL HOURDÉ

La passerelle enchantée

La passerelle des Arts est le premier pont métallique de Paris commandé par le Premier consul Napoléon Bonaparte, réalisé par le directeur des Ponts de Paris, Jean-Baptiste Launay. Réservée aux piétons, c'est une scène d'exposition naturelle. En 1909, les œuvres du sculpteur Gusman Sow y ont été exposées. Aujourd'hui, ce sont les sculptures de Daniel Hourdé (né en 1947) qui prennent place sur les 155 mètres de longueur qui traversent la Seine. L'installation imaginée par Daniel Hourdé répond au rêve des deux ingénieurs, Louis-Alexandre de Cessart et Jacques-Vincent de Lacroix, qui voyaient cette passerelle comme un jardin suspendu, avec des arbustes et des bacs à fleurs. Huit arbres d'une hauteur de 5,50 mètres sont en acier méchant et deux en acier noir. Un cortège s'est mis en route. Les sculptures tourmentées de l'artiste sont connues. En bronze, ces corps masculins, nus, métaphore du destin, de la providence, ange déchu ou minotaure, dialoguent avec une végétation glacée. Anatomie ravivée, attitudes tordues, écorchés faisant saillir le squelette, immobilisent leurs gestes théâtraux dans l'espace auquel l'artiste ose les affronter. La démesure appartient à la représentation spectaculaire de ces acteurs

Kimura, *Le Tourant*, 1980,
huile sur toile, 130 x 162 cm,
Ouvrier Galerie Le Minotaure

